

Les bibliothèques de la Faculté des sciences

François Rappaz, responsable de DOKPE

Premiers pas : trouvons des professionnels

Août 1987 : la Faculté des sciences de notre Université engage une bibliothécaire diplômée, jusqu'ici en charge des périodiques à la bibliothèque de Médecine de l'Université de Genève. Elle débute son travail dans des conditions ardues : les relations entre la Faculté des sciences et la BCU sont difficiles, les livres et périodiques sont répartis dans les départements et instituts, une dizaine de localisations. De 1990 à 1996, une seconde collaboratrice la rejoint, également bibliothécaire diplômée. En 1993, une assistante à l'Institut de géographie débute une formation BBS sous la tutelle des bibliothécaires de la Faculté. Une fois diplômée, elle travaillera encore 10 ans pour la Faculté des sciences. En été 1998, un aide-bibliothécaire prêté par la BCU renforce les deux bibliothécaires. Il fait toujours partie de l'équipe en 2018.

2001 : cinq personnes (environ 4 EPT) forment le personnel du centre épaulé par 5 surveillants engagés à l'heure.

Regroupons pour créer un centre : 1989 - 2001

1989 : dans le cadre de la construction de la nouvelle école d'Ingénieurs prévue pour 1995, le groupe Ecole-Economie-Etat qui dépend de l'Université (actuellement le Service Promotion Recherche) suggère la création d'un centre de documentation qui réunirait les multiples bibliothèques du plateau de Péroles. Cette vision large et ambitieuse vise



toutes les institutions : Ecole d'Ingénieurs, Ecole des métiers, Faculté des sciences, voire même l'Institut agricole de Grangeneuve. Pour l'Université, une solution transitoire serait d'utiliser les locaux libérés dans l'ancien bâtiment de l'Ecole d'Ingénieurs. Ce projet de grande envergure ne se réalisera pas. La nouvelle école d'ingénieurs possède une bibliothèque fonctionnelle avant ce futur centre, qui tarde à se concrétiser. En Faculté des sciences, l'idée de regroupement ne séduit ni les chimistes, ni les mathématiciens, dont les fonds justement, auraient intéressé l'Ecole d'ingénieurs. Finalement l'acronyme Dokpe, issu de Dokumentationzentrum Péroles, sera le seul souvenir de ce projet à large échelle.

Mais pour la Faculté des sciences, les locaux de la solution transitoire continueraient d'offrir une amélioration à la dispersion des bibliothèques. La situation présente reste en effet problématique.

1992 : le président de la commission des bibliothèques de la Faculté des sciences dans la séance de mai : « Ma secrétaire ne devrait pas à avoir à s'occuper d'étiquettes. Je ne devrais

pas devoir me soucier des budgets. Les deux bibliothécaires travaillent avec des collections dispersées dans 14 instituts et doivent encore aller à la BCU pour certaines tâches. Le budget annuel de 800'000 Fr n'empêche pas des problèmes d'accès qui font qu'on finit par commander à Zürich ce qui se trouve dans l'institut voisin. Il n'y a pas de salle de travail, ni livres adéquats pour les étudiants (en tout cas dans mon domaine) ».

A la fin de cette année, le conseil de Faculté des sciences soutient unanimement la proposition d'utiliser les espaces de l'ancienne Ecole d'ingénieurs pour un centre de documentation. 1995 : un audit de l'Université conduit par deux experts externes et Atag Enst & Young AG met en évidence les carences des bibliothèques en Faculté des sciences : éclatement des ressources documentaires, manque de personnel qualifié, services bibliothéconomiques de bases déficients, acquisitions lentes et mal coordonnées.

Cette même année, « The Journal of Biological Chemistry », un journal important en biologie, est accessible en ligne par les nouveaux navigateurs Netscape ou Internet Explorer. Les revues de Springer sont en ligne grâce à Springer Link. ScienceDirect d'Elsevier est créé en 1997 et une année plus tard, Blackwell Synergy et Wiley Interscience sont lancés.

De 1999 à 2000, les ressources estimées de la Faculté en physique, géosciences, biologie, médecine, environ 20'000 volumes en grande partie non catalogués, qu'il faudra trier et classer, sont mis dans 3'000 cartons issus d'une dizaine de dépôts différents. 1'500 titres de périodiques dont un tiers vivants doivent également être regroupés.

Toute cette masse converge vers les quatre

niveaux fraîchement transformés de l'ancienne école d'ingénieurs et le nouveau centre de documentation de la Faculté des sciences est inauguré en novembre 2000. Les fonds de chimie et mathématiques restent indépendants en raison du souhait des utilisateurs et par manque de place.

Un centre ou un petit point sur la toile ? 2002 – 2017

De 2001 à 2011, les collaborateurs de Dokpe aidés par plusieurs engagements temporaires (6 mois à quelques années) trient (plus de 15'000 exemplaires mis au rebut) et terminent l'informatisation de la documentation. Le fonds original de 20'000 exemplaires va presque doubler pour la Faculté des sciences sans compter les bibliothèques de chimie et mathématiques.

Le fonds de chimie (environ 3'000 exemplaires) est catalogué en 2009 et rejoindra en grande partie Dokpe en 2015.

En mathématiques, aux quelque 5'000 exemplaires déjà catalogués s'ajoutent 12'000 autres. Cette opération terminée en 2011 permettra à la bibliothèque d'utiliser Virtua pour les prêts. Une collaboratrice est engagée par le département à 20% dès 2015.

Pour conclure, comparons 2002 et 2017 pour l'ensemble de la Faculté des sciences :

- les dépenses imputées au crédit des acquisitions passent de 900'000 Fr à 450'000 Fr malgré l'augmentation du nombre d'étudiants et l'allongement du cursus en médecine
- le nombre d'abonnements en périodiques diminue de 600 titres à 120 titres
- le nombre d'achats de monographies passe d'environ 900 à 300 titres.

Ces diminutions s'expliquent par la



Les bibliothèques en chiffres :

- Personnel :

Dokpe : 4 personnes (3 EPT) et 6 personnes engagées à l'heure

Mathématiques : 1 personne (0.2 EPT)

- Ouverture annuelle :

Dokpe : 41 semaines

Mathématiques : 46 semaines

- Places de travail :

Dokpe : 135 (dont 29 équipées d'un ordinateur)

Mathématiques : 10

- Monographies + collections :

Dokpe : 38'200

Mathématiques : 19'500

- Périodiques (version papier) :

Dokpe (médecine, biologie, physique, sciences de la terre et géographie) : 1'700 titres

Mathématiques : 200 titres

Chimie : 200 titres.

prépondérance des accès électroniques au détriment des versions papier et par un transfert des coûts : les licences consorciales couvrent les accès électroniques et ne sont pas payées par le crédit des acquisitions. Dokpe, pensé à l'origine comme un centre réunissant des documents achetés pour des utilisateurs provenant d'institutions multiples, s'est concrétisé comme le lieu de dépôt et de gestion de la documentation de la Faculté des sciences. Il se transforme en

- un fournisseur de services : signalement des ressources électroniques, négociation de licence d'accès, fourniture de PDF, archivage d'articles sur le serveur institutionnel

- une interface avec les éditeurs en ce qui concerne les publications : quels éditeurs proposent des réductions pour les frais de

publication (APC), comment s'assurer qu'un journal OA Gold est sérieux, quels sont les droits d'archivage pour un titre, etc.

Ces services suivent l'évolution des moyens techniques et ces changements peuvent se produire parfois en quelques années. Le paysage de l'édition savante, actuellement dominé par quelques grands groupes, pourrait aussi se transformer rapidement si le mode d'évaluation des chercheurs dans les universités était réformé. Ces changements et transformations des bibliothèques ne concernent pas uniquement les sciences mais toutes les disciplines et la constellation des bibliothèques de notre Université serait mieux armée pour y répondre si celles-ci se regroupaient dans un ensemble facilitant les échanges et les mises en commun.